

ACTUALITES CULTURE

PAPJAZZ : musique, chaleur et émotions au rendez-vous

La 19e édition du festival international de Jazz de Port-au-Prince (PAPJAZZ) s'est achevé sur de bonnes notes, en dépit d'un climat sécuritaire délétère.

Elien Pierre



13 janv. 2026 — Lecture : 3

Valérie Chane Tef à la 19e édition du Pap Jazz

Photo : Claude Bernard Sérant

La 19e édition du festival international de Jazz de Port-au-Prince (PAPJAZZ) s'est achevé sur de bonnes notes, en dépit d'un climat sécuritaire délétère. Contrairement à l'an dernier, le festival n'a connu aucun report. Yon sèl kout kle. Des artistes venus de l'étranger ont fait le déplacement. De l'Espagne à Haïti, en passant par le Mexique, les États-Unis et la Réunion, tous, animés par un même esprit rythmique du jazz, ont apporté leur grain de sel.

Valérie Chane Tef ou une musique intime et universelle

Le PAPJAZZ a enchanté plus d'un. Outre les trois soirées antérieures – les 7, 8 et 9 janvier – celle du samedi 10 janvier a vu se produire sur la scène de Barbancourt au Karibe, des artistes de grand calibre venus pour la plupart de l'étranger.

C'est la musicienne Valérie Chane Tef de la Réunion qui a ouvert la scène. Pianiste, chanteuse et compositrice réunionnaise, Valérie Chane Tef mêle avec finesse le jazz et les rythmes créoles pour créer une musique à la fois intime et universelle.

«Nout, c'est "notre", et souk, c'est le marché. C'est notre espace de rencontres musicales », a-t-elle déclaré au micro du journaliste Claude Bernard Sérant du *Nouvelliste*.

Fondatrice du projet *AKODA* et de Tèr Laba, Valérie Chane Tef est une figure majeure de la musique réunionnaise. Sa musique explore les liens entre mémoire, identité et métissage culturel. Sur la scène de Barbancourt, au Karibe, sa vitalité musicale et son jeu expressif invitent au voyage, à l'émotion et au partage.

«Avec AKODA, l'idée est de mélanger les choses. Quand on quitte, on s'éloigne un peu de nos racines et on a envie de découvrir. J'ai exploré beaucoup de choses et, finalement, cela m'a rattrapée : je suis revenue aux sources. La musique, c'est le plus beau métier du monde pour moi », a-t-elle confié.

Georgia Heers fait parler le jazz

La balade musicale s'est poursuivie avec Georgia Heers et Aaron Goldberg Trio, deux grandes figures de la musique américaine. Pour ce voyage musical, ils étaient accompagnés de Jason Clotter et Jimmy McBride, respectivement bassiste et pianiste.

Enchainant plusieurs titres, le groupe a offert une performance à la hauteur des attentes « I don't speak good french, but i speak music (Je ne parle bien le français, mais je parle bien musique) », a lancé Georgia Heers au public du Karibe.

La chanteuse a ensuite interprété plusieurs titres de son répertoire jazzy. En parfaite harmonie avec ses musiciens, celle qui a été lauréate d'une bourse de *Chamber music America* a suscité de fortes émotions auprès du public conquis. Ce dernier ne demande pas plus ! Il se souviendra longtemps de l'interprétation d'une célèbre chanson en créole de celle qui a parcouru les plus grandes scènes du monde.

Gardy Girault égal à lui-même

Avant de clôturer en beauté la 19e édition du PAPJAZZ au Quartier Latin, à la Place Boyer, le disc jockey (DJ) Gardy Girault a assuré l'ambiance au Karibe. Accompagné dans un premier temps de Riva Nyri Précil, cet inconditionnel des rendez-vous huppés n'a pas hésité à enflammer les jardins de Karibe.

Fort de son expérience de Dj chevronné, Gardy Girault a fait danser les festivaliers jusque-là assis confortablement

dans leurs fauteuils en fusionnant la musique électronique et la musique traditionnelle haïtienne – le rara et le konpa –, il a fait vibrer l'espace et marqué les esprits.

La 19e édition du festival international de Jazz de Port-au-Prince (PAPJAZ), restera, selon les festivaliers un événement réussi, jazz, chaleur et émotion étaient bel et bien au rendez-vous.